

LETTRE OUVERTE À BERTRAND RUSSEL...

Lord Bertrand Russel, à 92 ans toujours actif et dynamique, grand patron mondial de la *Libre Pensée*, vous venez de prendre une initiative qui emporte l'adhésion de tout un monde «*progressiste*» (genre P.C.F. ou «*pro-chinois*») : vous allez réunir un tribunal d'honneur qui va juger le dénommé Johnson comme criminel de guerre. On devine pourquoi, à cause de la guerre du Vietnam, bien sûr.

Que Johnson soit un criminel et l'un des plus sales bonhommes qu'il y ait sur la planète, cela ne fait aucun doute que l'impérialisme yankee soit une dégueulasse chose, beau fruit du nationalisme, de l'étatisme et du capitalisme conjugués, voilà qui est certain; et il n'est point besoin d'être Russel pour s'en apercevoir.

Criminel «*de guerre*» dites-vous? Y a-t-il donc aussi des criminels de paix? On peut donc faire la guerre sans être criminel, milord?

Sans doute, puisque vous ne semblez pas tellement offusqué par la pression soviétique et chinoise sur le Vietcong, par les velléités impérialistes que manifestent la Chine et l'U.R.S.S. (est-ce nouveau?) dans leur volonté concurrente de bouter les Américains hors d'Asie pour tâcher de satelliser à leur profit le Sud-Vietnam, d'abord, par l'accroissement du potentiel militaire du Nord, puis tout l'Extrême-Orient. Aussi tout de suite, et bien que l'on ne m'ait rien demandé, je dis: *Je ne marche pas*.

Examinons la situation d'un peu plus près.

A partir de 1954 les Américains implantent au Sud-Vietnam la dictature de leurs hommes de paille. Le peuple vietnamien se révolte. Quel est l'intérêt du bloc bolcheviste? Aider à l'exclusion des U.S.A. dans cette partie du monde pour les y remplacer. Mais où est l'intérêt du travailleur vietnamien dans tout ça?

Bien sûr il subit les crimes de l'agression U.S.A. à qu'incombe la responsabilité de cette agression infâme! A cette espèce de gens à laquelle nous voulons particulièrement du mal nous, anarchistes: les hommes d'État, ou plutôt le système qui les fait naître: gouvernants américains et gouvernants bolchevistes, en affrontement dans ce secteur, Ho-Chi-Minh au nord du 17^{ème} parallèle et qui veut étendre son influence au Sud, roitelets fascistes de Saigon au sud du 17^{ème} parallèle et qui veulent briser le régime du Nord.

Pourquoi, faut-il choisir entre ces gens? L'oppression et les impérialismes ont-ils des saveurs différentes? Le drapeau d'Ho-Chi-Minh, l'homme qui a établi une dictature implacable dans son pays, étouffant toute voix, embrigadant le peuple, auquel revient le mérite de la libération nationale, dans un corset de fer, est-il celui de l'émancipation sociale, de la paix?

Moi, je préfère encore une position juste et inconfortable à une attitude aisée mais fausse, et c'est pour cela que je ne choisis pas Mao, sous prétexte qu'il y a Johnson.

C'est parce que les anarchistes veulent la Révolution sociale, et non pas la guerre «*juste*», le combat contre les méchants qu'ils s'appellent Hitler ou Johnson et qui ne sont que le produit de l'étatisme et du capitalisme comme leurs adversaires, Roosevelt et Mao, que moi, modeste militant libertaire, j'envoie votre tribunal rejoindre celui de Nuremberg dans la poubelle aux charlatans et aux massacreurs. Bien sûr, ce n'est pas une raison pour regarder pacifiquement le peuple vietnamien broyé par les bombes et plié par le fascisme. Ce n'est pas une raison pour l'abandonner. Mais justement, c'est vous, Lord Bertrand, qui l'abandonnez, ce peuple martyr, puisque vous vous ralliez à ceux pour qui il n'est qu'un pion sur l'échiquier du combat antiaméricain et non pas révolutionnaire. Combattre pour la paix, c'est combattre l'étatisme et le capitalisme, c'est s'attaquer à tous les fauteurs et tous les facteurs de guerre et non pas à un seul élu; vouloir la liberté c'est s'en prendre à l'oppression et non pas à un type déterminé de dictature.

Seulement, bien sûr, c'est difficile, ce n'est pas pour les gens qui veulent un rôle de vedette.

Voulez-vous être une vedette. M. Russel? Ou alors votre grand âge pèse-t-il à tel point sur vos méninges que vous êtes, comme le dit Lecoin dans le numéro de novembre de «*Liberté*», devenu tout bonnement et tout simplement gâteux, vous le pape de la *Libre Pensée*?

Mais que ce soit l'un ou l'autre, vous n'innovez pas. En effet, vous avez écrit dans «*Ma conception du monde*» (la vôtre, naturellement) à propos de «*Guerre et pacifisme*» (la guerre de 14-18 a été pour vous, ne l'oublions pas, une «*erreur*»): «*Je n'en vois qu'un seul (de moyen pour prévenir une guerre atomique), c'est un gouvernement mondial qui monopoliserait les armes de cette importance... et qui disposerait de la force, de sorte, qu'aucun État rebelle ne pourrait lui tenir tête*».

Et. à la question: «*Envisageriez-vous l'emploi des armes atomiques contre une nation qui refuserait de se soumettre au verdict de l'autorité internationale?*», vous répondez: «*...pour le cas d'absolue nécessité on peut répondre: oui. La difficulté, c'est que les armes atomiques font des dégâts (!) non seulement dans les pays où elles tombent (les bombes nucléaires), mais dans tous les pays du monde. Ce en quoi elles diffèrent de toutes les armes qui les ont précédées*» (sic). Quant aux habitants de la nation «*rebelle*» ainsi bombardée par le *Jupiter international*, ils partageraient la faute de leurs dirigeants, c'est naturel.

Si vous avez de temps à autre des crises de délire, M. Russell, ce n'est pas notre faute.

Ce que je ne comprends pas, c'est qu'il y ait des gens pour trouver raisonnable ces divagations alors qu'à la différence des bolchevistes, ils n'y ont pas intérêt (et depuis le 18^{ème} siècle, certaines idées ont progressé).

Et c'est cela qui est particulièrement triste: vos conneries ont une résonance mondiale et certains les gobent comme d'autres l'hostie. Et cela non plus n'est pas d'hier.

Il est vrai que vous êtes tellement sympathique et que vous avez écrit tant de belles choses, notamment: «*Pourquoi je ne suis pas chrétien*»; et, finalement même à votre âge et avec votre expérience (?) on n'est pas infallible...

Daniel FLORAC.
